

Musée
de Bretagne
lesChampsLibres

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
1^{ER} DEGRÉ



VOUS AVEZ DIT ANTIQUITÉ ?



Sommaire

La visite au musée 4

Programmes scolaires 6

Dossier documentaire 8

Pour aller plus loin 15

La visite au musée

Ce dossier est destiné à vous accompagner pour préparer votre venue au Musée de Bretagne. Vous y trouverez le déroulé de la visite, les programmes scolaires et les ressources dont vous pourriez avoir besoin.

Période	Antiquité gallo-romaine (-57 av. J.C. / 476)
Niveau	du CE2 aux 5 ^e latinistes
Durée	1h30
Modalité	Gratuit
Objectifs pédagogiques	<ul style="list-style-type: none">- Distinguer les grandes périodes historiques et situer chronologiquement la période de l'Antiquité- Se repérer dans un musée- Découvrir un lieu de patrimoine local- Développer l'esprit critique : argumenter, donner son point de vue, se questionner sur des objets du patrimoine pour construire des connaissances- Développer ses capacités d'observation, de description, de comparaison

Déroulé

À partir d'objets contemporains, les élèves recherchent dans le musée des objets ayant eu la même fonction dans l'Antiquité. Ils partent ainsi à la découverte de la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine. L'animation permet d'aborder la nouvelle civilisation qui naît de la conquête romaine, en mettant en évidence les apports gaulois et romains. Les élèves découvrent la nature des échanges économiques, la mise en place des voies romaines, la vie quotidienne (parure, alimentation, écriture), l'artisanat, les villes romaines (édifices publics, religieux) et la religion. Un temps d'échanges et de discussions leur permet de comprendre par les collections du musée les caractéristiques de la vie gallo-romaine en Armorique.



Détail de l'activité

Dans le cadre de cette médiation, des sacs contenant divers objets contemporains sont mis à la disposition des élèves. La classe est répartie en plusieurs groupes qui ont chacun un « sac à trucs ». Chaque groupe doit, à partir des objets présents dans son sac, trouver les correspondances entre les objets actuels et les collections antiques, afin de découvrir les façons de vivre en Armorique. Ils doivent donc s'interroger sur la fonction de chaque objet, afin de trouver son équivalent antique. Pour cela, ils peuvent s'aider des cartels et des différents repères présents dans le musée.

Exemples d'objets contemporains



Enjoliveur



Borne kilométrique traditionnelle



Hochet



Dés



Fer à cheval

Objets gallo-romains correspondants



Applique de char à roue



Borne milliaire



Hochet



Dés en os



Hyposandale

Programmes scolaires

Le cycle 2

Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

Les repères temporels aident à appréhender et apprendre les notions de continuité, de succession, d'antériorité et de postériorité, de simultanéité. Commencer à repérer quelques événements dans un temps long, prendre conscience de réalités ou d'événements du passé et du temps plus ou moins grand qui nous en sépare vise à une première approche de la chronologie.

Questionner le monde

Se situer dans l'espace et dans le temps : se repérer, s'orienter et se situer dans un espace géographique ; utiliser et produire des représentations de l'espace ; ordonner des événements ; mémoriser quelques repères chronologiques.

Repérer des périodes de l'histoire du monde occidental et de la France en particulier, quelques grandes dates et personnages clés.

Au CE2, on commence l'étude du temps long et de l'espace géographique terrestre à travers quelques événements, personnages et modes de vie caractéristiques des principales périodes de l'histoire de la France et du monde occidental et à travers quelques milieux géographiques caractéristiques.



© Alain Amet

Le cycle 3

Contributions essentielles des différents enseignements au socle commun

L'enseignement de l'histoire a d'abord pour intention de créer une culture commune et de donner une place à chaque élève dans notre société et notre présent. Il interroge des moments historiques qui construisent l'histoire de France et la confrontent à d'autres histoires, puis l'insèrent dans la longue histoire de l'humanité.

Histoire des Arts

Son enseignement s'appuie sur le patrimoine, tant régional que national et international, en exploitant notamment les ressources numériques. Constitutif du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève, il associe la fréquentation des œuvres et l'appropriation de connaissances.

Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

Se repérer dans un musée ou un lieu d'art par la lecture et la compréhension des plans et indications. Être sensibilisé à la vulnérabilité du patrimoine.

Se repérer dans le temps : construire des repères historiques

Situer chronologiquement des grandes périodes historiques. Ordonner des faits les uns par rapport aux autres et les situer dans une époque ou une période donnée.

Manipuler et réinvestir le repère historique dans différents contextes.

5^e latinistes

Pour les 5^e latinistes, une partie de l'animation est consacrée à la traduction de textes gravés sur des bases de statue. Cela sert ensuite de support pour évoquer la place des élites dans la société.

Le texte est le suivant :

IN HONOREM DOMUS. DIVINAE ET PAGI CARNUTE NI . MARTI . VICINNO L CAMPANIVS PRISCVS ET VIRILIS . FIL .
SACER DOTES . ROMAE . ET AVG STATVAM CVM SVIS . OR NAMENTIS DE SVO POSV ERVNT L. D. EX. D. S.»

Traduction : En l'honneur de la maison impériale et du Pagus Carnutenus au dieu Mars Vicinnus, Lucius Campanius Priscus et son fils Virilis, prêtres de Rome et d'Auguste, ont élevé à leurs frais une statue avec ses ornements. Emplacement attribué par décret du Sénat.

Dossier documentaire

Introduction

Comme une grande partie de l'Europe, la péninsule armoricaine est concernée par la diffusion de la culture celte, dès le 5^e siècle avant notre ère. Au cours du Second âge du Fer ou période dite de la Tène (vers -450 jusqu'à la conquête romaine), des populations celtiques s'installent progressivement dans l'Ouest de l'Europe et sur la façade atlantique, sans que l'on puisse mesurer la part de conquêtes ou d'assimilations lors de cette progression. Ce qui est sûr, c'est que de nombreuses mutations sociales communes à l'Europe sont repérées à cette période dans la région (habitat, organisation politique, artisanat, croyances, art).

Les Celtes sont appelés Gaulois par les Romains. Ils parlent des langues celtiques, alors que les Romains parlent latin. La période de l'Antiquité gallo-romaine débute dans les Gaules avec la conquête romaine, et avec elle, l'arrivée de l'écriture, le latin. Bien que les Gaulois avaient connaissance de l'écriture, nous en avons peu de traces.

Dans l'Antiquité, notre pays s'étalait sur un espace appelé les Gaules par les Romains, bien plus vaste que la France actuelle. Notre région, la Bretagne, s'appelait l'Armorique et était plus étendue qu'aujourd'hui : elle comprenait la Normandie et descendait le long de la façade atlantique. Le territoire de la Bretagne historique était divisé en 5 peuples : les Osismes (Vorgium/Carhaix), les Vénètes (Darioritum/Vannes), les Riédones (Condate/Rennes), les Namnètes (Condevicnum/Nantes) et les Coriosolites (Fanus Martis/Corseul).

Les Gaules étaient un territoire riche : de nombreux agriculteurs produisaient du blé, des céréales et les artisans fabriquaient bijoux, armes, outils, objets en terre cuite... Tous ces objets de grande qualité étaient vendus aux peuples voisins et le commerce était très dynamique. Voisins des Gaulois, les Romains étaient très attirés par toutes ces richesses !

Naissance de l'Armorique gallo-romaine

Les guerres des Gaules se déroulent entre 58 et 51 av. J-C. Un combat naval au large du golfe du Morbihan, appelé "la bataille des Vénètes", oppose Romains et Armoricains, les Romains remportent la bataille ce qui marque leur entrée en Armorique.

Puis en **52 av. J-C**, sous la conduite du général romain Jules César, les troupes romaines se lancent à l'assaut de toutes les Gaules. Elles font face aux peuples gaulois, ralliés sous l'autorité du chef Vercingétorix. Les Romains sortent vainqueurs de la grande bataille d'Alésia.

Après ce dernier combat, l'Armorique comme le reste des Gaules, est intégrée à l'Empire romain. Les modes de vie des Armoricains et des Gaulois se perpétuent tout en assimilant une part de la culture romaine qui se diffuse sur tout le territoire. Née du latin et d'un substrat de langue gauloise, la langue française est un des héritages de cette civilisation gallo-romaine.

La ville, vecteur de romanisation

Après la conquête, des villes nouvelles - les cités – apparaissent, et d'anciennes villes se transforment selon le modèle romain : construction de temples, de thermes, d'amphithéâtres, plan de la ville en damier... Le développement d'un réseau de routes et de voies pavées facilite les échanges de marchandises dans tout le monde romain. L'administration de la Gaule et notamment de l'Armorique revient surtout à Auguste, entre -27/- 14 av. J-C., donc pas tout de suite après la conquête. Condate est par exemple fondée vers -15/-10 av. J-C.



Plan de Vorigium (Carhaix), chef-lieu des Osismes

Des liaisons routières développées

Le réseau routier gaulois était dense et bien entretenu. Les Romains le développent. Ils profitent ainsi de grands axes entre les cités et assurent une circulation rapide des hommes, des marchandises et surtout des soldats en charge de la sécurité sur l'ensemble du territoire.

En Armorique, des longues voies raccordent, d'Est en Ouest, les chefs-lieux de cités. Au-delà, elles créent des liens avec la vallée de la Loire, mais aussi avec Lyon, capitale des Gaules. Un réseau secondaire unit les chefs-lieux et les bourgades sous leur contrôle.

Les bornes milliaires en pierre étaient placées le long des axes routiers pour marquer les directions des villes. Elles étaient généralement de forme cylindrique. On les nomme borne "millaire" car à l'époque les distances étaient mesurées en milles romains, soit environ 1 480 mètres.

Le mille romain (environ 5000 pieds) remplace la lieue gauloise, d'une distance plus importante : entre 2200 et 2500 mètres.



Borne milliaire Maximin – période gallo-romaine – Granit – Découverte à Rennes, rue Rallier du Baty (1890).

L'Armorique intensifie les échanges commerciaux

Fabriquée dans le centre des Gaules, la céramique sigillée est importée en Armorique. Les voies fluviales, principalement la Loire, servent à son commerce.

La découverte de nombreuses **amphores** témoigne d'importations de tous types de produits, et ce à grande échelle : huile et saumures d'Espagne, vins des diverses régions des Gaules et d'Italie, fruits d'Afrique du Nord... Parfums, cosmétiques, épices ou verre brut arrivent même d'horizons plus lointains (Égypte, Asie Mineure, Extrême-Orient).

Le garum, une sauce à base de poisson fort appréciée des Romains qui développent un centre de production aux Plo-març'h à Douanenez, les salaisons et les métaux constituent des produits d'exportation.



Tonnelet datant du 3^e siècle – période gallo-romaine – en frêne et fer – découvert à Rennes, place Hoche (1991).

Invention gauloise, le tonneau supplante l'amphore peu maniable et fragile et se généralise au 3^e siècle après Jésus Christ. Il permet un transport et un stockage amélioré grâce à sa solidité et sa longévité et permet de conserver au mieux ce qu'il contient. Jusqu'alors les amphores inondaient l'Empire romain et témoignaient de l'exportation massive des productions du sud, notamment le vin et l'huile. Le contenu du tonneau ici présenté n'a pas été clairement identifié.

Le transport

À l'époque, les populations se déplacent à pied, à cheval, à charrette. Le cheval est utilisé pour différentes activités. Il peut servir de moyen de transport quotidien, à tirer des charrettes, ou encore pour la guerre. Dès l'époque gallo-romaine, l'hipposandale, ancêtre du fer à cheval, sert à protéger les sabots du cheval auxquels il est attaché par des courroies.

Avec la conquête des Gaules, les Romains ont non seulement apporté leurs savoirs et leurs techniques de construction de villes et de routes, mais également de ponts. Les ponts existaient en Gaule mais étaient de construction plus rudimentaire, en bois ou en grosses pierres sans maçonnerie. Les Romains sont de bons maçons, ils vont donc contribuer à relier les cités entre elles avec des ouvrages plus solides dans le temps.

Ces pieux étaient disposés sous la chaussée. Ils constituaient toute une ossature en bois pour constituer la voie antique. Il s'agissait vraisemblablement d'un "pré-pont", permettant un accès en pente douce jusqu'à ce dernier. Cet ouvrage permettait de traverser une zone marécageuse.



Pieu en chêne datant d'environ l'an 50 av. J.C. et découvert à Visseiche La Basse Chaussée en 1995.



Maquette du pont de Visseiche

La vie quotidienne et l'artisanat

Grâce à la paix assurée par les armées romaines, les Gaules sont riches et prospères. Elles se romanisent et les Gaulois, surtout l'élite, adoptent largement la manière de vivre des Romains. Les Gaulois conservent certaines de leurs traditions mais aussi leur savoir-faire dans de nombreux domaines tels que l'artisanat ou l'agriculture.

Des céramiques au quotidien

Les récipients, aux formes et motifs décoratifs variés, remplissent alors des fonctions très diverses. À côté de la céramique sigillée importée, une vaisselle plus commune est réalisée localement. Il s'agit d'ustensiles destinés à la cuisson, à la préparation de la nourriture et au stockage des denrées. Ils peuvent également contenir de l'eau, du vin, de l'huile, du garum...

Une vaisselle hétéroclite

La céramique, l'os, le bronze et, exceptionnellement retrouvé, le bois, constituent les matières premières de la vaisselle. Les lames sont largement utilisées au quotidien pour les couteaux, les outils de travail ou encore les rasoirs.

Ce manche de couteau semble avoir été cassé avant de recevoir sa lame. Il a été retrouvé à Rennes, rue de Saint-Malo, dans un quartier où se trouvaient des ateliers de tabletterie (on y a retrouvé de nombreux fragments d'os). Personnage de la mythologie grecque, Pan est le dieu de la Nature universelle. Il est le protecteur des bergers et des troupeaux. Il est généralement figuré avec des pieds de bouc et des cornes. Souvent confondu avec les satyres (hommes à demi caprins, oreilles, queue et pieds de chèvre), Pan est représenté de manière moins humaine, caractérisé par sa laideur et sa sauvagerie. En plus de la nature, Pan est associé à la fécondité.

Les pièces d'orfèvrerie, les récipients en verre et en bronze, plus rares, restent l'apanage d'une classe privilégiée.



Manche de couteau représentant le dieu Pan, os, Rennes



Fibule en cuivre "à queue de paon", époque gallo-romaine, découverte à Rennes rue de Saint-Malo, 8 cm

La mode romaine s'impose

La tunique, importée de Rome, remplace les braies (pantalons), surtout parmi les classes dirigeantes. Le cucullus (manteau avec capuche), porté à l'époque gauloise, perdure jusqu'au 3^e siècle.

De tous ces vêtements aux couleurs variées, seuls quelques rares boutons et fibules nous sont parvenus. Simples (un unique fil de bronze plié) ou complexes, ces petits accessoires fixent les pans du tissu comme une broche.

Bijoux sous influence

Les femmes gauloises portaient déjà des perles en verre ; mais les intailles, ou pierres gravées en creux à partir de pierres semi-précieuses (onyx ou calcédoine par exemple), sont directement issues de la culture romaine. À côté de quelques pièces remarquables, comme des bagues en or, la plupart des objets sont plus modestes : bagues et bracelets en bronze, verre et plus rarement en argent, chaînettes...

Parures et toilettes sophistiquées

Les soins du corps font l'objet d'un grand raffinement. Les femmes relèvent leurs cheveux en chignons complexes, comme en témoignent cette statuette en terre cuite blanche (ci-contre). De nombreux instruments destinés au maquillage et à la toilette, comme par exemple les palettes à fard, les pinces à épiler, des miroirs ou encore des fioles à parfum, ont été retrouvés.



Fragment de statuette féminine en terre cuite, découvert à Rennes en 1991, 7cm de haut.

La vie intellectuelle, le jeu et les divertissements

Succès des jeux et du divertissement

Thermes, théâtres et amphithéâtres, lieux publics et de divertissements venus de Rome, rencontrent un grand succès auprès de l'ensemble de la population. La chasse est une activité réservée aux plus riches. De nombreux jetons et dés, en os, bronze ou verre, témoignent de l'intérêt populaire pour les jeux de hasard dans la vie quotidienne. Les tout-petits, eux, ont déjà leur hochet à grelots.

Les hochets peuvent avoir différentes formes, y compris animales. Ils sont faits en métal ou en céramique, comme cet unique exemplaire conservé au musée. Les textes anciens attestent l'usage de ces objets désignés en latin « crepitaculum », du verbe « crepare », qui signifie « faire du bruit ». Il est difficile de savoir que cet objet, avec ses cinq protubérances, est un hochet, mais il suffit de l'agiter pour entendre le son du grelot si caractéristique, ce qui en fait l'un des plus anciens jouets pour tout-petits dont l'usage perdure depuis plus de deux millénaires.



Hochet en terre cuite, datant du 1^{er}-3^e siècle, découvert à Rennes ZAC Saint-Malo-Ille. 7 cm de haut.

Écriture et inscriptions

La civilisation romaine est une civilisation de l'écrit. L'alphabet latin n'est pas connu de tous, mais les inscriptions sont néanmoins fréquentes sur les poteries, les pierres ou les murs des maisons. Certains fragments de céramique portent des traces de comptes, le nom du potier ou celui de l'utilisateur de l'objet. Des tablettes en bois recouvertes de cire servent à l'écriture au stylet. Une extrémité pointue permet le tracé et une autre, plate, la correction.

Une religion adaptée

La religion romaine emprunte à des croyances d'origines très diverses : romaine, grecque, égyptienne... les populations d'Armorique adoptent, tout en conservant leurs propres dieux. Ainsi, Mars est-il associé à des divinités gauloises comme Mullo ou Vicinnus, et Mercure voit son nom accolé à celui d'Atepomarus.

Les Gallo-Romains sont polythéistes : ils croient en une multitude de dieux. Les dieux sont célébrés dans des temples. Dans chaque foyer, des statuettes en terre cuite blanche évoquent les déesses-mères (Vénus, Minerve, Attis) ou encore les Lares : des divinités protectrices du foyer. Ces divinités, consacrées par de petits autels, accordent ainsi leur protection. Le culte des empereurs, honorés comme des dieux, est une obligation pour tous les peuples de l'Empire romain, ce qui explique que leur nom soit indiqué sur les bornes milliaires.

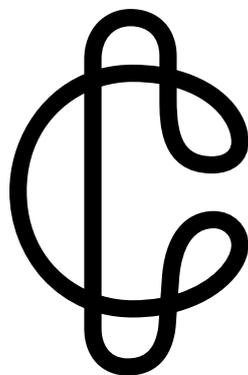
Les Lares sont des divinités romaines d'origine étrusque (de l'étrusque Lars, qui signifie seigneur). Ils correspondent à l'esprit des ancêtres et sont des divinités particulières à chaque famille. Pour obtenir leur protection, on leur consacre une place dans la maison et on leur offre des aliments sur le Lararium, le temple domestique

Statuette de Lare, découverte à Corseul, bronze >



La chute de l'empire romain

Les graves crises économiques et politiques du 3^e siècle affaiblissent l'Empire. Invasions et brigandages affectent villes et campagnes. Des secteurs entiers des Cités périssent. Au siècle suivant, en réaction et afin de protéger le pays des menaces extérieures, des forteresses sont établies dans les ports d'Alet (Saint-Malo) et de Brest. Des remparts abritent les principales villes. Ces ouvrages défensifs affirment la reprise en main du territoire par l'Empire. Des vestiges des remparts de Condate sont visibles à Rennes.



lesChampsLibres

Musée de Bretagne – Bibliothèque – Espace des sciences

Musée de Bretagne - Les Champs Libres

10 cours des Alliés - 35000 Rennes

Contact : Laurine Fabre, professeure-relais de la DAAC
pour le 1^{er} degré (l.fabre@leschampslibres.fr)
ou mediation.musee-bretagne@leschampslibres.fr

Réservation : 02 23 40 66 00 du lundi au vendredi de 9h à 17h

www.musee-bretagne.fr